

Visite de la cité radieuse du Corbusier à Briey.

En ce samedi 19 novembre 2011, nous étions 8 Ascétistes à s'être retrouvés sur le parking de Auchan la Sapinière pour partir à la découverte du Pays-Haut et notamment de l'œuvre du Corbusier : la cité radieuse de Briey.

Après une heure de route, nous sommes enfin arrivés sous un soleil éclatant et les petits pains au chocolat qui nous attendaient, ont eu vite fait d'être engloutis!

Véronique Léonard, responsable de l'Association de la Première Rue nous a accueillis au bas de la Cité Radieuse, monument imposant situé en pleine forêt briotine.

Notre guide, passionnée et passionnante, nous explique alors l'histoire de la Cité. Le Corbusier a réalisé après guerre 5 « unités d'habitation », la première à Marseille en 1947, puis dans la banlieue de St Etienne, de Nantes, à Briey et à Berlin.

Le concept du Corbusier se basait sur la réalisation d'un « village à la verticale » où chacun devait avoir accès aux techniques les plus à la pointe en terme d'équipements intérieurs et où se créait un véritable lien social entre les habitants. A cela s'ajoutait les éléments essentiels à l'architecte : la lumière et la nature.

La réalisation de Briey a démarré dans le début des années 50. A l'origine, la Cité avait pour objectif de loger les familles des ouvriers miniers. Enthousiasmé par l'idée, Le Corbusier, sollicité par le Ministre du logement de l'époque Claudius Petit, se rend sur place et échafaude son projet jusqu'à prévoir à l'intérieur même de la Cité, une école maternelle, sur le toit, une chapelle et un supermarché !

En 1959, la première pierre est posée mais à ce moment là, de nouvelles élections font basculer la majorité municipale à l'avantage des opposants au projet. Aussi, entre 1959 et 1961, le projet est vidé de son contenu originel. L'école maternelle et le supermarché ne verront pas le jour...Néanmoins, 339 appartements d'habitation seront réalisés devant accueillir près de 1000 personnes. En 1962, tous les appartements sont habités par des militaires de l'OTAN, des ouvriers etc...la mixité sociale tant souhaitée par son créateur est alors atteinte. Malheureusement, la rupture du traité de l'OTAN en 1966, la fermeture des mines et des usines en 1970, le choc pétrolier de 1975 entraîne le départ de bons nombres de locataires...Les HLM, gérant de la Cité, arrêtent tout travaux d'entretien en 1977-78, les coûts devenant trop importants... A la suite de cela, en terme de protestation, les derniers habitants saisissent le tribunal afin de ne plus payer les loyers.

En avril 1983, l'OPAC décide finalement de fermer le bâtiment qui voit jusqu'à sa démolition envisagée... et finalement abandonnée car trop coûteuse (estimée à 1,5 millions de francs).

Ensuite, de nouvelles élections voient le retour des partisans de la Cité Radieuse qu'ils estiment appartenir au patrimoine architectural contemporain.

Parallèlement, l'Hopital Mayot ayant besoin d'une école d'infirmières va investir une partie du bâtiment pour le franc symbolique. Le reste est vendu à un promoteur immobilier qui se hâte de modifier les aménagements intérieurs afin de créer des appartements de 20 à 180 m². Seul le premier étage, ou « la première rue » est conservée en l'état et acquise par une association d'architectes qui aujourd'hui redonne vie au Corbusier en organisant des visites.

Aujourd'hui, ce sont 260 propriétaires qui occupent la Cité.

La « première rue » se démarque des constructions modernes, par le jeu de lumière, la dynamique créée par les couleurs vives affichées aux portes des appartements, et par ses dimensions suivant le concept du « modulator », à la largeur du couloir et le plafond bas.

Les appartements sont astucieusement imbriqués les uns dans les autres comme des « L » inversés. Aussi, il existe des appartements montants et des appartements descendants. Ce concept révolutionnaire permet au Corbusier de concentrer la lumière à l'intérieur des habitations. Celles-ci présentent, pour l'époque, les premières cuisines intégrées, à l'américaine, des toilettes et une salle de bain ainsi que des chambres modulables avec une cloison amovible.

Après avoir visité avec curiosité un appartement témoin, notre groupe s'est rendu sur la commune de Tucquenieux pour partager un repas issu de l'Agriculture biologique, à la ferme Sainte Mathilde. Le repas fut somptueux et les convives ont fait honneur à tous les plats, du potage de la ferme, aux travers de porc aux légumes de saison, au fromage blanc maison et au sorbet à la mirabelle. Ainsi repus, notre séjour dans le Pays-Haut s'est terminé au petit magasin « bio » attenant à la ferme où chacun a pu faire ses emplettes.

Suite à quoi, nous sommes rentrés tranquillement sur Nancy, toujours sous un soleil chaleureux qui nous a accompagné toute la journée.

Nathalie, le 20/11/11.